pas mal ; mais ce qui me dénonte, c'est d'être sans cesse en butte..... à la défense des béats du *Journal* et des *Mélanges*. Ces amis-là me font mourir !

M. Papineau appelait jadis le conseil législatif l'*hôpital des vieillards malfaisants*. Si certaines nominations, dont il est bruit, se font réellement, on assure qu'il appellera cette branche de la législature l'*hospice des jeunes impotents*.

Quelqu'un faisait remarquer qu'il était surprenant de voir que, le ministère, qui prétend rigoureusement copier tout ce qui se fait dans la mère-patrie, avait appelé au conseil législatif un Israélite, bien que les personnes de cette persuasion ne puissent pas, en Angleterre, entrer au parlement. Sur quoi un plaisant fit l'observation que le ministère ne péchait point en cela contre les précédents, car M. Judah en entrant au conseil y rencontrerait non-seulement un bon nombre de *juifs*, mais encore plusieurs *judas*!

Une personne nous a apporté aujourd'hui des prunes cueillies au lac St-Jean, dans le Saguenay, sur des arbres qu'on suppose avoir été plantés jadis par les missionnaires jésuites. Nous les montrions à un homme d'esprit, qui nous parut douter de l'origine de ces fruits : car, dit-il, les révérends pères n'avaient pas coutume de coloniser *pour des prunes!*

En France, les républicains rouges veulent absolument que le pouvoir regarde le peuple comme des *frères*.

En Canada, nous autres démocrates, nous sommes plus modérés : nous voudrions simplement que le gouvernement nous traitât.... comme des *beau-frères*.

COLLABORATION

L'ANGLOMANIE.

Goddam ! moi j'aime les Anglais :
Ils sont si gros et si bien faits !

"En désirant l'annexion du Canada aux Etats-Unis, disent certains Canadiens français, vous ne réfléchissez pas que vous renoncez *à nos institutions, à notre langue et à nos lois!* Si jamais l'annexion avait lieu, c'est pour le coup que nous perdrions notre langue française, que nous serions *anglifiés!*"

Voilà, lecteurs, ce que répètent tous les jours des gens qui semblent sincèrement attachés à leur nationalité canadienne-française ; vous allez voir comment agissent ces profonds logiciens, dont les actes démentent à chaque instant les paroles.

Ces soi-disant bons Canadiens, à la pensée d'une annexion de leur pays avec la république voisine, tremblent de perdre leurs institutions, leur langue et leurs lois, et ils vivent sous le joug d'une nation, dont ils reçoivent les institutions, la langue, et les lois !